

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

**SESSION 2025**

## **HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE**

**Jour 2**

Durée de l'épreuve : **4 heures**

*L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 2 pages numérotées de 1/2 à 2/2.

**Chacune des parties est traitée sur des copies séparées.**

### **Répartition des points**

|                        |           |
|------------------------|-----------|
| <b>Première partie</b> | 10 points |
| <b>Deuxième partie</b> | 10 points |

Qui pourrait être témoin de l'activité incessante avec laquelle un enfant observe, interroge, conclut ; qui pourrait entendre ses remarques avisées sur les choses qui sont à la portée de ses facultés<sup>1</sup> présentes, sans apercevoir que, si l'on appliquait d'une façon systématique cette activité aux études qui sont *également à sa portée*, il en viendrait à bout sans aucun secours ? Le besoin qu'a l'enfant qu'on lui dise tout vient de notre stupidité, non de la sienne. Nous l'arrachons aux faits qui l'intéressent et qu'il est en train de s'assimiler activement. Nous mettons devant ses yeux des faits beaucoup trop complexes pour lui, et qui, par conséquent, l'ennuient. Quand nous voyons qu'il n'appréhendera pas ces faits volontairement, nous les introduisons dans son esprit à force de menaces et de châtements. En le privant des connaissances auxquelles il aspire, et en le bourrant des connaissances qu'il ne peut pas digérer, nous produisons un état morbide<sup>2</sup> des facultés, et, par suite, le dégoût de toute étude. Et quand l'indolence<sup>3</sup> stupide de l'esprit qu'on produit ainsi, jointe à la continuation du régime qu'on lui impose, a amené l'enfant à ne plus rien comprendre sans explications, et à n'être plus qu'un récipient passif de nos propres idées, nous en concluons que l'éducation ne peut être faite que par voie de transmission. Ayant produit, par notre méthode, la passivité chez l'enfant, nous faisons de sa passivité un motif de continuer l'application de notre méthode.

Herbert Spencer, *De l'éducation intellectuelle, morale et physique*, 1854.

---

<sup>1</sup> facultés : capacités.

<sup>2</sup> morbide : maladif.

<sup>3</sup> indolence : mollesse, paresse, manque d'énergie.

### **Première partie : interprétation philosophique**

Quelle idée de l'éducation ce texte interroge-t-il ?

### **Deuxième partie : essai littéraire**

La littérature et les arts doivent-ils nous apprendre quelque chose ?